

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Vendredi 29 mars 2013

De Nino Rota à Ennio Morricone | Giovanni Mirabassi Trio

Dans le cadre du cycle *Musique et cinéma* du 15 au 29 mars

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante: www.citedelamusique.fr

De Nino Rota à Ennio Morricone | Giovanni Mirabassi Trio | Vendredi 29 mars 2013



VENDREDI 29 MARS – 20H

Amphithéâtre

De Nino Rota à Ennio Morricone

Giovanni Mirabassi Trio

Giovanni Mirabassi, piano

Gianluca Renzi, contrebasse

Lukmil Perez, batterie

Fin du concert vers 21h30.

PHOTO DR - DESIGN ICH&KAR



EXPOSITION

MUSIQUE & CINÉMA

DU 19 MARS AU 18 AOÛT 2013



NOCTURNE LES VENDREDIS ET SAMEDIS JUSQU'À 22H

BILLETS COUPE-FILE EN VENTE SUR WWW.CITEDELAMUSIQUE.FR

Cité de la musique

www.citedelamusique.fr | 01 44 84 44 84





LG aime le Cinéma

et apporte son soutien à l'exposition *Musique & Cinéma, le mariage du siècle ?*

LG démontre depuis de nombreuses années son engagement envers le 7^e art. En effet, la marque est partenaire officiel de nombreux festivals, dont le Festival de Cannes, le plus grand et le plus médiatisé des Festivals de cinéma au Monde. LG et l'univers du cinéma partagent de nombreuses valeurs communes : innovation, création, rêve, émotions...

LG s'est toujours engagé à faire vivre une expérience de divertissement unique grâce à une gamme étendue de produits « Home Cinema » et nouvelles générations de téléviseurs CINEMA 3D SMART TV.

LG est également partenaire du Forum des Images et de ses festivals : *Séries Mania*, le *Carrefour de l'Animation* et le *MashUp Film Festival*. Le Forum des images est un haut lieu du cinéma situé en plein centre de Paris qui reçoit plus de 320 000 spectateurs chaque année. LG et le Forum des Images se sont par ailleurs associés pour lancer l'application « Forum des images », la première application de culture cinématographique pour télévision connectée, disponible sur la Smart TV LG. L'application « Forum des images » est le fruit d'une collaboration visant à mettre à disposition du grand public l'univers du cinéma. Le téléspectateur peut ainsi découvrir des contenus rares proposés par le Forum des images sur les écrans Smart TV LG. Il navigue notamment entre des films, des entretiens de personnalités reconnues dans le milieu cinématographique et l'actualité de la programmation du Forum des images.

En dehors de ces partenariats avec les festivals de cinéma LG s'est également associé avec de nombreuses salles de cinéma (MK2 et CGR), ainsi qu'avec différents films tels qu'*Avatar* ou les deux volets du film *Largo Winch*.

www.lg.com/fr



STUDIOCANAL

STUDIOCANAL s'associe à l'exposition *Musique & Cinéma, le mariage du siècle ?*

STUDIOCANAL est un studio de cinéma européen, filiale du Groupe CANAL+.

En France, STUDIOCANAL distribue une vingtaine de films par an. Ainsi, sortiront cette année sous sa bannière, des films comme *Place Beyond the Pines* de Derek Cianfrance, *l'Écume des Jours* de Michel Gondry, *Casse-tête chinois* de Cédric Klapisch ou encore le film des frères Coen, *Inside Llewyn Davis*...

Avec plus de 5 000 films dans son catalogue, ce sont autant de musiques que STUDIOCANAL diffuse dans le monde entier. Et la musique est une activité à part entière chez STUDIOCANAL qui gère 12 000 partitions de musique, de films notamment.

Aussi, était-il évident de nous associer à cette belle idée de réunir dans une même exposition la musique et le cinéma. De nombreux extraits de films de notre catalogue seront ainsi diffusés tout au long de l'exposition, comme *le troisième homme*, de Carol Reed, *le Mépris* de Jean Luc Godard, *César et Rosalie* de Claude Sautet, *le Roi et l'Oiseau* de Paul Grimault...

Enfin, la Cité de la musique présentera en exclusivité des éléments de décors du film de Michel Gondry, *l'Écume des Jours*, avec notamment un tourne disque bien particulier qui donnera un aperçu aux visiteurs de l'inventivité et l'originalité de ce film événement !

Musique et cinéma : les derniers nés d'un mariage réussi

Une trentaine de films seront proposés ce samedi 30 mars par une quinzaine d'institutions – écoles, universités, lieux de résidences, de recherche ou de stages. L'idée de cette manifestation organisée par le CNC est de donner un aperçu des collaborations fructueuses qui peuvent exister entre jeunes réalisateurs et compositeurs. D'une durée de quatre à trente minutes, ces travaux sont essentiellement des fictions ou des films d'animation.

Nécessairement subjective, cette sélection sur un total de près de cent vingt films, s'est attachée à montrer des œuvres dans lesquelles l'adéquation entre la musique et les autres composantes du film est manifeste. La qualité musicale a bien entendu été prise en compte, au travers des esthétiques les plus variées : des partitions inspirées des musiques savantes aux musiques du monde, aux improvisations jazz, à la pop, au rock et à l'électronique. La forte présence de la musique n'a pas été un critère de choix, sauf quand elle se limitait aux génériques de début et de fin...

Plusieurs des films accordent une véritable place à la musique en tant que sujet. Parfois, la fiction met en scène un personnage de musicien. D'autres empruntent la forme de la comédie musicale.

En conclusion à cette journée, sera projeté *l'Assassinat du Duc de Guise* (1908) un film de Charles Le Bargy, et André Calmettes, pour lequel le plus jeune de nos compositeurs, Camille Saint-Saëns a composé la première musique de film.

En fonction de la disponibilité des équipes d'encadrement, des réalisateurs et des compositeurs, chaque film fera l'objet d'une courte présentation. Ce voyage au cœur de la jeune création illustrera l'inventivité et la vivacité des collaborations entre réalisateurs et compositeurs d'aujourd'hui.

samedi 30 mars 2013 de 10h à 21h
Cité de la musique / Amphithéâtre
221 avenue Jean-Jaurès
75019 Paris



De Nino Rota à Ennio Morricone

Si les noces du jazz et du cinéma, arts majeurs du XX^e siècle, n'ont pas engendré autant de glorieux enfants qu'on aurait pu le penser (la faute, longtemps, à la ségrégation, qui proscrit à Hollywood tout mariage), les innombrables musiques dites de film constituent une source de répertoire à laquelle les musiciens de jazz aiment puiser, comme ils l'ont longtemps fait dans celui des comédies musicales de Broadway. À l'instar de Michel Legrand ou de Lalo Schifrin, certains ont même mené leur carrière à la lisière des deux mondes, écrivant pour l'un des thèmes qui finirent par s'imposer comme des classiques de l'autre.

Depuis quelques années, l'œuvre de deux des plus grands compositeurs de musique pour le septième art – Nino Rota (1911-1979), qui illustra la plupart des films de Fellini, et Ennio Morricone (né en 1928), auteur de thèmes parmi les plus fameux de toute l'histoire du cinéma, notamment pour Sergio Leone et Pier Paolo Pasolini – semble rencontrer particulièrement l'adhésion des musiciens de jazz, en premier lieu dans leur patrie d'origine, l'Italie, où leur musique fait désormais partie du patrimoine national. En s'attachant à parcourir le répertoire de ces « monstres sacrés » à l'occasion de l'exposition *Musique et cinéma*, Giovanni Mirabassi (né en 1970 à Pérouse) participe d'une tendance actuelle qui a vu certains des jazzmen les plus emblématiques de la Péninsule consacrer des disques entiers à la relecture de bandes originales de films.

Initié par le label Cam Jazz, sur lequel Mirabassi vient tout juste de faire paraître un premier disque en trio avec cordes en hommage à sa terre natale (intitulé «Viva V.E.R.D.I.»), ce mouvement a ainsi vu certains de ses confrères pianistes, tel Enrico Pieranunzi, s'approprier des thèmes d'Ennio Morricone ou, tel Antonio Faraò, placer tout un album sous le signe de Pasolini, ou encore, à l'image du trompettiste Enrico Rava associé au contrebassiste Giovanni Tommaso, revisiter la musique de l'inoubliable *Dolce Vita* composée par Nino Rota.

Que Giovanni Mirabassi s'inscrive dans la continuité d'esprit de ces figures du jazz italien fait sens, lui qui a conservé de ses racines un certain art du *cantabile* particulièrement sensible dans les disques qu'il a dédiés à l'interprétation d'hymnes révolutionnaires qui ont fait vibrer les peuples (*Avanti!*, qui le fit connaître au début des années 2000, et son contrepoint, une décennie plus tard, *Adelante!*) et dans ses interprétations sensibles de chansons françaises signées par Gainsbourg, Brel, Nougaro ou Barbara, mais aussi par Agnès Bihl et Jeanne Cherhal, avec qui il a eu l'occasion d'étroitement travailler (*Cantopiano*, 2006). À la tête du trio qu'il forme avec son compatriote contrebassiste Gianluca Renzi et le batteur cubain Lukmil Perez, le plus français des pianistes italiens aborde ainsi un répertoire qui, pour être nouveau, ne peut que convenir à son lyrisme, lui qui n'hésite pas à se revendiquer en amoureux de la mélodie, à contrecourant de certain jazz contemporain qui tend à se référer à des schémas mathématiques jusqu'à l'abstraction.

Vincent Bessières